

La Lettre de l'Association d'Amitié France - Syrie

N° 56 - 2021

Editorial du Président Didier Destremau

Amis de la Syrie, adhérents à l'association, vous tous que préoccupe la situation du peuple syrien, je crois fermement que la période incertaine que nous traversons tous et qui devrait durer, peut être mise à profit pour régénérer notre organisation. Nous pouvons prédire sans risque de nous tromper que toute l'année se poursuivra sous le signe du Covid.

Nous allons sous peu atteindre le dixième anniversaire du déclenchement des événements en Syrie suivant ceux de Tunisie, d'Egypte et de Libye. On sait ce à quoi ont abouti ces derniers...

Si nous voulons contribuer à ce que la Syrie retrouve sa sérénité, que ses habitants puissent à nouveau bénéficier d'une prospérité pacifiée, que les réfugiés reviennent chez eux, il nous faut nous organiser pour croître en notoriété et donc en efficacité. Peut-être même nous faut-il nous réinventer !

Il me semble indispensable de grandir, de faire connaître notre combat en faveur de la justice et de la paix. Les armes qui nous restent sont le bulletin, la lettre, le site et bien sûr les vidéos conférences. L'AFS a prouvé qu'elle sait tirer parti des circonstances imposées par cette pandémie. Nous avons noté à l'occasion des deux vidéos conférences (voir fin de la Lettre) que nous avons organisées que l'audience pouvait dépasser le chiffre habituel de nos adhérents fidèles. Mais ce n'est pas suffisant pour peser autant en France que dans les instances internationales.

Je pense qu'un effort vigoureux doit être déployé par tous pour que le

nombre de nos adhérents et celui de nos sympathisants bondisse sensiblement. Notre cause est juste. Il faut simplement la faire mieux connaître. Nous avons besoin de vous !

Avant-propos de Christiane Delplace

Il y aura bientôt dix ans que la Syrie est l'objet d'une destruction systématique et que sa population a été poussée sur les routes de l'exil, du déplacement proche ou lointain, que la famine menace la population survivante. Il faut que les sanctions qui pèsent sur le pays s'arrêtent. Les sanctions ne touchent que les populations, pas les dirigeants, et ont généralement une action inverse de celle que pouvaient espérer ceux qui les déclenchent.

Dans cette Lettre, nous cherchons à mettre en évidence ce qui permettra de voir la paix revenir, le ciment commun qui rassemblera les Syriens : sa culture éternelle. La vitalité créative des Syriens est toujours présente. C'est pourquoi, nous insistons sur le processus créatif qui anime toujours les Syriens.

La petite équipe qui a travaillé sur cette Lettre est toujours la même : Neirouz Fahed, notre vice-présidente, est responsable de la version arabe de la Lettre, May Abdulak rassemble avec moi, les informations, et May Penrad-Mobayed s'occupe de la mise en page. Quelques amis, toujours les mêmes, Samir Abdulac et Christian Lochon nous ont remis chacun un article, et Samir nous a communiqué des informations qui ont enrichi cette livraison.

Nous aimerions cependant recevoir d'autres contributions. Si vous connaissez des artistes syriens, faites-les connaître en nous envoyant une notice, avec ou sans illustration.

Cette Lettre est la vôtre et ne pourra continuer à vivre que si vous nous envoyez des articles, des notices, des informations. Nous comptons sur vous.

Contributions

❖ Chrétiens syriens depuis 2000 ans par Christian Lochon

Le Christianisme s'est répandu très vite en Syrie et le nom même de « chrétien » a été inventé à Antioche, longtemps siège patriarcal syriaque et melkite ; les pèlerins occidentaux, dès le Ve siècle, qui se rendaient à Jérusalem ne manquaient pas de visiter aussi le sanctuaire du thaumaturge Saint Siméon près d'Alep.

Rome fut dirigé par quatre empereurs syriens au IIIe siècle. De 678 à 752, il y eut six papes syriens, Théodore (642-649), Jean V (686-688), Saint Sergius(687-701), Sisinius (708), Constantin (708-715), Saint- Grégoire III , fils d'un émigré d'Antioche en Sicile (731-741); les deux premiers évêques de Lyon furent également syriens, Potin et Irénée.

Sous les Omeyyades (650-750), des chrétiens locaux étaient membres de la haute administration califale. Leur rôle sous les Ottomans (1515-1918), notamment à Alep, a été étudié par le Pr. Heyberger qui a montré que les écoles ouvertes par les missionnaires, sous l'ombrelle des « Capitulations » franco-ottomanes » (1536 et renouvelées sept fois), allaient permettre de créer des générations de jeunes instruits, connaissant les langues étrangères et qui, au XIXe siècle, joueront un grand rôle dans la « Nahda » (Renaissance arabe). A l'indépendance, les notables chrétiens servirent le nouvel Etat avec compétence et

participèrent activement à la vie politique. Dans la Syrie du XXIe siècle, les chrétiens ont continué leur engagement dans un enseignement de qualité reconnu par tous.

La proportion des chrétiens en 1940 atteignait 13% ; elle avait diminué en 2000 à 10% et elle représente aujourd'hui 6% de la population. Les Grecs Orthodoxes étaient les plus nombreux (450 000), puis les Melkites (215 000), les Arméniens apostoliques (180 000), les Arméniens catholiques (35000), les Maronites (30 000), les Syriaques orthodoxes (30.000) et catholiques (30.000), les Assyriens (2.5000), les Chaldéens (10.000), les Latins (10.000), les Protestants (3.000).

Trois Patriarches chrétiens, dont la juridiction s'étend à tous les pays arabes, résident à Damas, le Grec-Orthodoxe, le Melkite et le Syriaque monophysite. Ils bénéficient de la part de l'Etat des anciennes prérogatives des chefs de communautés chrétiennes, héritées de l'Empire ottoman.

Les édifices du culte, dont la construction et l'entretien sont faciles à obtenir, sont exempts d'impôts. Le statut de droit personnel, en ce qui concerne mariage et divorce est conservé. L'enseignement religieux est obligatoire jusqu'au baccalauréat et le manuel de cette matière obligatoire au Baccalauréat, a été élaboré par un comité interchrétien puis approuvé par le Ministère de l'Education.

Il est reconnu que les meilleurs collèges à Damas et à Alep sont ceux tenus par les Religieux lazaristes, les Sœurs de Besançon, les Sœurs et les Pères arméniens. Le secteur hospitalier, hôpitaux, maternités, orphelinats fonctionnent à la satisfaction de tous sous la direction de religieuses franciscaines et melkites.

En Syrie, la visite officielle du Pape le 4 mai 2001, extrêmement bien accueilli par le Président Bachar El Assad et l'ensemble des dignitaires religieux, attira l'attention sur l'importance économique, sociale, culturelle, éducative des

communautés chrétiennes. On trouve des notables et des intellectuels chrétiens dans toutes les activités socio-culturelles, l'Union des Ecrivains, l'Association des Amis du Vieux-Damas et à Alep, où ils ont toujours milité pour la conservation et la restauration des quartiers historiques.

Dans les premiers temps de l'indépendance syrienne, Farès El Khoury, protestant, fut élu deux fois Premier Ministre. Ministres, hauts fonctionnaires, membres du corps diplomatique sont souvent des chrétiens. Ainsi, récemment, M. Hammadé Sabbagh, de Hassaké, est devenu Président du Parlement et M. Bassel Kasnarallah Conseiller du Grand Mufti.

Comme leurs concitoyens, les huit années de guerre intense ont conduit des chrétiens à émigrer au Liban, en France, qui compte maintenant de nombreux médecins syriens, en Amérique. Cette expatriation est néanmoins ancienne ; à Tartous et dans les environs, les habitants boivent du maté car une partie de leur famille avait émigré en Argentine ; les francophones locaux ont des parents en Guadeloupe.

Durant cette décennie meurtrière, les associations chrétiennes, comme les autres, ont joué un rôle considérable dans l'accueil des réfugiés chassés par les bombardements, comme nous l'a décrit avec émotion le Dr Nabil Antaki, fondateur des Maristes Bleus alépins dans ses *Lettres d'Alep* (L'Harmattan 2018).

La Syrie, actuellement en partie victime de destructions massives, les chrétiens comme tous leurs compatriotes, participeront à sa renaissance.

❖ **La résilience par les souks.**
Cas des villes historiques d'Alep, Damas et Homs par Samir Abdulac. *Architecte et docteur en urbanisme, Président, Groupe de travail de l'ICOMOS pour la Syrie et l'Irak, Vice-Président, Comité scientifique international ICOMOS pour les villes et villages historiques. Précédent Secrétaire général, ICOMOS France).*

Introduction

La réflexion en vue de futurs projets de reconstruction dans les villes historiques devrait inclure une meilleure compréhension et un suivi plus attentif des pratiques actuelles de restauration et de réhabilitation. L'examen de premières études de cas dans des villes historiques syriennes pourrait fournir des orientations pour des projets à plus grande échelle.

Les souks sont une catégorie typique d'espaces commerciaux urbains dans les villes orientales. Ils jouissent généralement d'une atmosphère fascinante et animée. Beaucoup combinent patrimoine tangible et intangible. Malheureusement, en Syrie, nombre d'entre eux ont souffert d'incendies ou de combats. Grâce à de récentes visites sur le terrain en 2016, 2018 et 2019, certains efforts de reconstruction dans les quartiers historiques de Damas, Homs et Alep sont sommairement présentés dans cet article.

Damas



Souk al Asrouniyeh à Damas
Photo S. Abdulac 2018

L'ancienne ville fortifiée de Damas a été inscrite sur la Liste du patrimoine mondial en 1979. Elle s'étend sur 86 ha. La ville historique comprend de grandes zones commerciales, principalement des souks, qui sont partagées par toutes les communautés et qui desservent toute la zone urbaine autour.

Dans le vieux Damas, les risques d'incendie et de lutte seraient encore plus élevés que dans d'autres villes, en raison de la nature des matériaux de construction traditionnels. C'est pourquoi l'ICOMOS, l'ICCROM et l'UNESCO ont spécifiquement élaboré un ensemble de recommandations, qui ont été fournies en janvier 2014 à la municipalité de Damas et à la DGAM sous le titre «Préparation et réponse à une éventuelle urgence patrimoniale dans la vieille ville de Damas».

La ville fortifiée était géographiquement très proche des banlieues tenues par les rebelles et subissait des bombardements occasionnels. Plusieurs incendies se sont produits spontanément dans certains souks traditionnels : à al-Asrouniyeh (avril 2016, 105 magasins incendiés), al-Hamidiyeh (décembre 2016) et Bab al-Jabieh (juillet 2017). Pour les architectes locaux, le stockage de matériaux inflammables et les courts-circuits électriques semblent être les principaux coupables. L'indisponibilité d'installations de stockage autour de la ville, l'utilisation de carburants alternatifs, les connexions électriques à risque et la pression insuffisante du réseau de tuyaux d'incendie représentent des menaces continues.

La reconstruction récente des locaux commerciaux incendiés a été réalisée rapidement pour des raisons économiques, en termes d'échelle, mais trop rapidement et sans souci des matériaux de construction appropriés. Des briques creuses et du métal ont été utilisés à la place des briques plates traditionnelles.

Homs



Le souk des joalliers à Homs
Photo S. Abdulac 2018

La ville, située dans le centre ouest de la Syrie, émerge dans les archives historiques au 1er siècle avant JC, à l'époque de la dynastie séleucide. Homs était récemment un centre industriel majeur et la troisième plus grande ville du pays. La ville a subi d'importantes destructions entre 2012 et 2014. La plupart des monuments ont été endommagés : les mosquées, les églises et les souks.

Après une consultation publique (habitants, commerçants, professionnels), le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) a mené un programme de restauration des souks avec une logique sociale et économique plutôt intelligente : ce programme génère des emplois et aide également les commerçants. Enfin la renaissance du souk devrait inciter les habitants et les consommateurs à revenir.

Ce projet a démarré en juin 2016, en concertation avec la Direction des antiquités (DGAM) et la municipalité. Il concernait le souk al-Atiq, le souk al-Harir, le souk al-Nuri et al-Qaysariyah. Il comprend une surface de 45 000 m² avec 892 magasins, une échelle énorme. Les dommages structurels ont été réparés. Les rideaux métalliques ont été remplacés. Dans les souks plus larges les toitures métalliques ont été remises en place. La voûte du souk des bijoutiers en maçonnerie

a été ré-enduite de plâtre. Lors de notre visite en mai 2018 entre 30 et 50% des magasins semblaient ouverts. Les commerçants absents ont peur d'être éliminés.

Alep



**Le souk al Sakatiyaà Alep
Photo S. Abdulac 2019**

L'ancienne ville d'Alep a été inscrite sur la Liste du patrimoine mondial en 1986. Elle mesure 364 ha. Ses souks sont situés entre la Citadelle et la porte d'Antakya, en son cœur même. Après deux incendies majeurs, les autorités ottomanes ont recouvert les souks de voûtes et de coupôles en pierre. Avec ses allées longues et étroites, les souks d'Alep sont probablement le plus grand marché historique couvert au monde, avec une longueur d'environ 13 kilomètres de ruelles et représentant environ 16 hectares dans la vieille ville.

La restauration du souk al-Saqatiya a été entreprise par le Trust Aga Khan pour la culture, en association avec les autorités syriennes, en tant que prototype pour d'autres restaurations dans le secteur des souks. Il contient environ 80 magasins. Ce souk présente plusieurs avantages. Il est situé à proximité de deux accès principaux. Il n'a pas subi de dégâts majeurs et n'appartient qu'à un seul propriétaire, les dotations religieuses. La plupart des locataires ont été identifiés et sont présents.

Le projet comprend une

restauration complète des dômes et des structures endommagés, la construction d'installations techniques nouvelles et modernes (eau, électricité, etc.) et la conception d'éléments fonctionnels et décoratifs appropriés (portails pour les magasins, éclairage, etc.) en harmonie avec le caractère historique du site.

Après deux années de travaux, le souk al-Saqatiya a été inauguré en juillet 2019. Sa restauration architecturale et sa mise en valeur sont particulièrement réussies. Des restaurations de souks se sont poursuivies ensuite à souk al-Khabiah et souk al-Harir.

Conclusions

Une bonne connaissance des spécificités physiques, historiques, sociales et économiques locales est indispensable avant de se lancer dans la reconstruction des villes historiques. La restauration et la revitalisation doivent reposer sur des processus complexes combinant des efforts publics et privés.

L'idée d'utiliser la remise en état des souks comme levier pour un développement durable ne manque pas de pertinence pour qui connaît les villes orientales. Les exemples évoqués devaient cependant faire l'objet d'enquêtes de terrain plus approfondies, notamment au niveau de la concertation et des résultats.

Malheureusement, l'effondrement économique, le manque de moyens privés et publics, le régime des sanctions financières et techniques étrangères ne facilitent pas une reconstruction à grande échelle des quartiers historiques syriens, surtout à Alep. Une partie précieuse et irremplaçable du patrimoine culturel de l'humanité risque ainsi de disparaître à jamais, avec les effets combinés du temps et des intempéries.

Quelques informations et références complémentaires

Une présentation similaire a été effectuée à l'INP en janvier 2020 lors d'un colloque

sur « Rebondir après le drame » organisé par le Bouclier Bleu France et le Ministère de la Culture.

Voir et écouter (minutes 27' à 51') sur la chaîne Youtube :

<https://www.youtube.com/watch?v=IZQWsdLS0EE&feature=youtu.be>

Voir également :

Abdulac Samir, *A Tale of Three Syrian Souks after Disaster*, in-*Advancing Risk Management for the Shared Future*, Taipei, 2020, pp 260-270

<http://www.6isc2020ga.org/Proceedings.html>

<http://www.6isc2020ga.org/Online2.htm>

Le souk al-Saqatiya vient de recevoir le 11 novembre dernier, le prix de l'ICCROM Sharjah pour les meilleures pratiques en matière de conservation dans les pays arabes.

<https://www.msn.com/en-ae/news/other/sharjah-awards-heritage-conservation-award-to-aga-khan-trust-for-culture/ar-BB1aUvhq?amp;appid=hwbrowser&c;type=news>
<http://www.sana.sy/?p=1254375>

Hommages

❖ Edition de timbres en l'honneur de trois éminentes personnalités de l'archéologie syrienne



De gauche à droite : **Sélim Abdulak** ; **Khaled Al-As'ad** ; **Jaafar Al-Hasani**

Un premier timbre vient d'être édité en l'honneur de **l'émir Jaafar Al-Hassani Al-Jazairi** qui fut le premier directeur des Antiquités et des Musées jusqu'en 1950. Nous avons peu d'informations sur lui, si ce n'est qu'il publia avec l'abbé J. Starcky : « Autels palmyréniens découverts près de la source Efca », *Annales Archéologiques Arabes Syriennes*, 3, 1953, p. 145-164 ; 7, 1957, p. 95-122, documents importants pour l'étude des cultes qui se rendaient autour du sanctuaire de la source Efca.

Christiane Delplace

Un second timbre honore la mémoire du **Dr Sélim Abdulhak**, ancien Directeur des Antiquités et des Musées (1946-1964), pour son action dans le développement et la conservation du patrimoine national.

Le Dr Abdulhak, qui avait fait ses études en France, était notamment titulaire d'un doctorat ès Lettres de l'Université de Paris, des diplômes de l'Ecole du Louvre, de l'Institut d'Art et d'Archéologie et de l'Institut d'Urbanisme ; il s'est révélé dans l'exercice de ses fonctions à la fois gestionnaire et créateur, promoteur et organisateur, rénovateur et professeur émérite.

Son impulsion fut déterminante dans le développement des fouilles archéologiques, la sauvegarde des sites et la restauration de monuments, notamment de la Grande mosquée des Omeyyades de Damas, la création d'un réseau de nouveaux musées, la mise au point d'un nouvel arsenal juridique concernant la protection du patrimoine, le recrutement et la formation des cadres et techniciens et le lancement des *Annales Archéologiques Arabes Syriennes*.

Il donna à la Syrie, à cette époque, une avance certaine sur les autres pays arabes dans le domaine des monuments et des musées. Son action fut reconnue sur le plan international : il occupa ultérieurement les fonctions de Chef de la section des monuments et des musées à l'UNESCO. C'est dans ce cadre qu'il

contribua à l'élaboration de la convention du patrimoine mondial culturel et naturel du 16 novembre 1972.

May Abdulak

Le troisième timbre est dédié au **Dr Khaled Al-As'ad**, l'ancien directeur du site et du musée de Palmyre, décapité le 18 août 2015, à l'âge de 81 ans, après un mois de torture, par les islamistes de Daech.

Né en 1934 à Palmyre, titulaire d'une maîtrise d'histoire de l'Université de Damas, il devint directeur du site de Palmyre en 1963 et le resta jusqu'en 2003, date à laquelle il prit sa retraite. Toute sa vie fut dédiée au développement de Palmyre, à sa restauration, et à l'accueil des missions étrangères. Même, après sa retraite, ayant été remplacé par son fils Waleed à la direction du site - également torturé par Daech, il avait continué à travailler à ses publications sur le site.

A Palmyre, issu d'une des deux grandes tribus locales, il était respecté par tous, arbitrant les litiges entre personnes ou entre sous-groupes tribaux, recevant les uns et les autres dans son bureau du musée, et très souvent, les missions étrangères dans la maison des fouilles installée dans un angle du *temenos* du sanctuaire de Bêl.

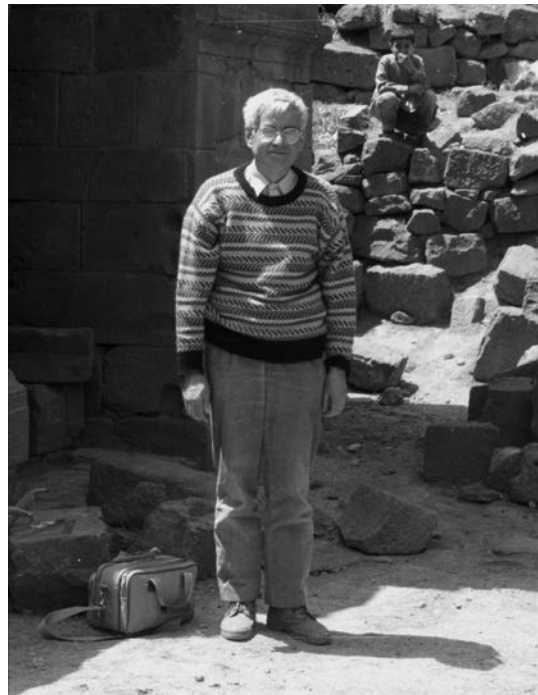
Il fut honoré par un grand nombre d'états pour services rendus à l'archéologie, à la culture internationale. Il refusa également toute fonction politique, préférant se consacrer à sa ville. Musulman sunnite pratiquant, mais non dogmatique, père de cinq filles et quatre garçons, il refusa de quitter Palmyre à l'arrivée des fanatiques. Ceux-ci lui reprochaient de défendre la diversité culturelle, sa collaboration avec les missions étrangères, et de ne pas leur livrer « l'or de Palmyre » !!! , une obsession très souvent attachée à un site archéologique.

Christiane Delplace

❖ **Un grand ami de la Syrie nous quitte : Jean-Marie Dentzer**

Né le 26 septembre 1935, à Strasbourg, l'Académicien Jean-Marie Dentzer est décédé après une longue et pénible maladie, le 29 octobre 2020.

Normalien, Membre de l'Ecole Française de Rome de 1961 à 1963, Pensionnaire de l'IFAPO (Institut Français d'Archéologie du Proche-Orient) de 1963 à 1965, JMD a enseigné aux universités de Nancy, puis de Paris I.



A Bosra (photo J. Dentzer-Feydy)

Docteur ès Lettres en 1975, il fut directeur de l'ERA (Equipe de recherche archéologique) n° 20 du CRA (Centre de recherches archéologiques, Valbonne), et, à partir de 1977, directeur de la Mission archéologique française de Syrie du Sud. Il fut également, de 1996 à 1999, directeur de l'IFAPO (Damas - Beyrouth - Amman).

Le 8 février 2002, il fut élu Membre de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, dont il assura la présidence pour l'année 2013.

Après cette brève et sèche présentation de la carrière de cet éminent chercheur et ami de la Syrie et des Syriens,

je voudrais y ajouter une note personnelle. Ayant partagé un enseignement à l'université de Paris I de 1977 à 1980, il m'invita à revenir fouiller en Syrie lors de son mandat de directeur de l'IFAP0 dès 1996. C'est ainsi qu'il me confia la reprise de l'étude d'un secteur central de Bosra qui était au centre des intérêts de la Mission archéologique française de Syrie du Sud, puis m'incita à reprendre des recherches sur la ville de Palmyre dans le cadre de la réalisation d'un atlas archéologique du site.

A l'image de générosité d'un illustre prédécesseur, Henri Seyrig, Jean-Marie a toujours confié des dossiers importants à ses collaborateurs. Jamais, il n'a cherché à s'opposer aux recherches innovantes, toujours curieux de renouvellement dans les domaines les plus variés. D'une grande modestie, il n'a jamais cherché à détruire une carrière montante, éloigné de toute polémique partisane. Accompagné de son épouse, J. Dentzer-Feydy, excellent chercheur par ailleurs, qui apportait à tous compétence et rigueur scientifique, Jean-Marie fut un maître respecté, ce qui n'empêchait pas ce dernier d'être parfois un « professeur Nimbus » plein de charme et de drôlerie. A ce propos, je ne peux m'empêcher d'évoquer certaines expériences qu'il fit dans la cuisine de l'IFAP0 provoquant un sauve-qui-peut général ! Expériences, expériences avant tout !!!

La photo qui accompagne ce petit hommage, transmise par Jacqueline Dentzer-Feydy, illustre la personnalité de JMD, dans sa modestie, avec son gentil sourire, au milieu des ruines de Bosra.

Merci, Jean-Marie, pour les bons moments passés en Syrie, au milieu de la population qu'il a tant aimée et servie.

Christiane Delplace

Artistes Syriens

Nous continuons la présentation d'artistes syriens qu'ils soient restés en Syrie ou partis s'installer ailleurs. Pour cette rubrique, à poursuivre dans les prochaines Lettres, nous faisons appel à

tous, Syriens et Amis de la Syrie, afin de faire connaître combien riche et varié est le monde culturel syrien contemporain. La présentation d'artistes, sous une forme approfondie ou brève, reflète l'état de rencontres personnelles ; certaines des notices, parfois lacunaires, ne demandent qu'à être complétées.

Adonis, Poète



C'est peut-être le plus connu de ces artistes syriens, poète de réputation mondiale. Ali Ahmed Saïd Esber, est né le 1^{er} janvier 1930, dans une famille alaouite, à Qassabine (Lattaquié) ; son père, paysan de culture soufie, lui dispensa un premier enseignement. Il vient de fêter ses 91 ans, et à cette occasion, un hommage international lui fut rendu par plus de cent quarante artistes et personnalités du monde culturel (adonis90.org).

Son œuvre poétique en fait l'un des très grands poètes de langue arabe qui aurait mérité un prix Nobel de littérature. C'est à l'âge de 17 ans qu'il adopte comme pseudonyme le nom du dieu Adonis. Il obtient une licence de philosophie à l'Université de Damas en 1954. Politiquement très indépendant, membre du parti nationaliste syrien qui préconise

une grande nation syrienne, il s'exile au Liban en 1956 - il y obtiendra la nationalité libanaise en 1962 - et plus tard, en 1985, s'installe à Paris où, boursier en 1960, il avait rencontré les poètes français contemporains. Sa poésie se caractérise par une ouverture au monde, sans contrainte idéologique, religieuse ou culturelle. Il fut également traducteur en arabe de poètes de langue française, tels H. Michaux, Saint-John Perse, René Char ..., fondateur de revues *Chiir* (Poésie), *Mawâkif* (Positions) dans les années 1960. Il est également très critique des dérives de l'islam contemporain

On écouterait avec le plus grand intérêt les cinq entretiens audio « A voix nue », tenus en 1998, qu'il donna dans un français parfait, rappelant son enfance, sa formation et ses conceptions du monde et de la poésie, d'une durée moyenne d'une heure chacun :

1. « Je n'ai pas connu d'enfance comme on en parle dans les livres. Je suis né comme ça dans la nature ».
2. « Créer c'est se libérer et espérer en même temps. Il y a l'infini dans sa création ».
3. « Ecrire c'est se mettre en péril ».
4. « La poésie est du côté du silence, du secret. C'est le manque du monde ».
5. « La mort n'est pas un tombeau, c'est une sorte de transformation ».

Sa bibliographie est abondante, recueils de poésie et essais. Parmi ceux-ci, je ne citerai que :

- 1961. *Chants de Mihyar le Damascène*.
- 1990. *Les temps des villes*.
- 1993. *La Prière et l'Épée : essai sur la culture arabe*.
- 2008. *Le Dîwân de la poésie arabe classique*.

Parmi les nombreux honneurs reçus, rappelons qu'il est docteur honoris causa de l'Université Rennes-2.

Dans un entretien donné à la radio suisse italienne, publié dans le journal *Le Temps* de Genève, le 21 octobre 2016, il déclare : « Je suis mystique sans dieu. Dieu est à l'intérieur de chacun de nous, des

fleurs, des arbres, des océans. C'est cela dieu... Je ne parle pas de paganisme ou de panthéisme, j'évite les notions religieuses. Le mystique se tient au-delà de toute institution, il n'est jamais du côté de la loi, de la religion, du régime ou de l'armée. Il est du côté de l'individu et de la liberté. Il est avec l'océan, les étoiles, la beauté. C'est cela le monde mystique. » et plus loin « La religion, quelle qu'elle soit, doit être laissée, avec respect, aux individus. Mais la société, elle, ne doit pas avoir de religion autre que la liberté, les droits de l'homme, l'ouverture, la créativité, la justice. Il faut une séparation entre la religion et l'Etat. Si l'être humain n'est pas libre, dans le sens profond du mot, la société ne peut pas être une société humaine, au sens profond aussi. Les malheurs arrivent quand la religion est institutionnalisée et imposée à toute une société. L'histoire nous enseigne que si l'humain n'est pas libre sur tous les plans, il devient une chose parmi les choses »

Christiane Delplace

Mustapha Ali, Sculpteur

Né à Lattaquié en 1956, Mustapha Ali est diplômé de la Faculté des Beaux-Arts de Damas (1979) et de la Faculté des Beaux-Arts de Carrara, en Italie (1996). Il a participé à de nombreuses expositions personnelles et collectives non seulement en Syrie et dans les pays arabes, mais aussi en France, en Grande-Bretagne, au Canada

J'ai rencontré Mustapha Ali, et ai fréquenté sa galerie transformée en centre The Mustapha Ali Art Foundation installée dans le district Al Ameen de la vieille ville de Damas, dans laquelle il présentait ses œuvres réalisées en matériaux divers : terre cuite, marbre, bois ou bronze, parfois combinés, d'une grande originalité. On trouvera sur son site mustafa-ali.com, des dessins préparatoires et certaines de ses réalisations.

Pendant la période de guerre, il évolua entre Paris, Beyrouth et Damas. Il put déménager ses œuvres à Beyrouth. En

2013, il partit rejoindre sa famille à Paris, mais dès cette date, selon un entretien publié dans *La Croix*, du 5/2/2013, il exprimait son désir de rentrer à Damas : son quartier de la vieille ville lui manquait.



Mustapha Ali chez lui en 2013

Selon un entretien publié sur *sana.sy*, en date du 19/10/2020, on le voit réinstallé dans sa galerie. Le 5/10/2020, la galerie présentait en virtuel, en raison de la pandémie, les œuvres de jeunes artistes syriens pour lesquels Mustapha Ali réalisa vingt-neuf prix en bronze.

Contact à Paris : Mark Hachem Gallery -
28 Place des Vesges - 75003-Paris
paris@markhachem.com

Christiane Delplace

Kinan Azmeh, Musicien



Photo de Liudmila-Jeremies-Uneven-Sky-scaled. <https://kinanazmeh.com/>

Clarinettiste et compositeur, Kinan est un musicien d'une grande virtuosité, que j'ai rencontré à diverses reprises, à Damas, et que j'ai écouté lors d'un concert à l'Opéra Bastille à Paris, en janvier 2008.

Né à Damas, le 10 juin 1976, il s'est formé au conservatoire de Damas, et a suivi sa formation auprès du grand Solhi al-Wadi, fondateur de l'orchestre symphonique national de Syrie. Il a collaboré un temps avec le West-Eastern Divan Orchestra, dirigé par D. Barenboim. A New York, où il s'est transféré, il a poursuivi sa formation et a obtenu un master à la Julliard School. En 2013, il a obtenu son Ph.D. en musicologie à la City University de New York, sous la direction de Charles Neidich.

Pourvu d'une solide formation académique, il poursuit une brillante carrière internationale entre musique classique, jazz, musique électronique et musique arabe qui constituent son univers musical.

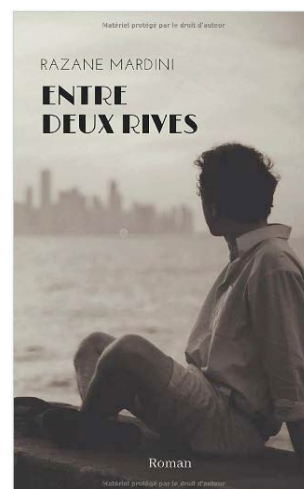
En 2004, il a fondé un ensemble musical, *Hewar* (Dialogue), qui exploite ces différents genres, et interprète les compositions de Kinan. Il a également composé pour le théâtre et pour le cinéma.

On trouvera tous les renseignements sur les activités de Kinan sur son site, très heureusement mis à jour : kinanazmeh.com.

Christiane Delplace

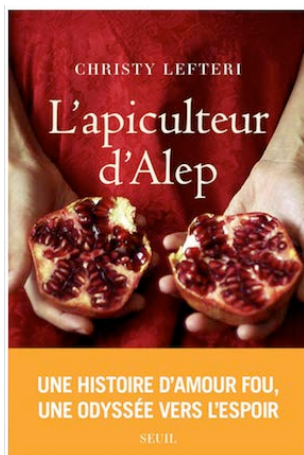
Livres

Razane Mardini, *ENTRE DEUX RIVES*.
Dubai, 2020 (édition à compte d'auteur)



Au moment où Amir, un jeune Syrien, s'apprêtait à entamer une prometteuse carrière de médecin, la révolution dans son pays avait fait son entrée et transformé sitôt son quotidien en une tempête cauchemardesque sans fin. Emporté par son amour et son attachement à ses origines, il refusa toute idée de fuite avec sa famille. Un choix qu'il allait bientôt regretter puisqu'il coûterait la vie à l'un des plus chers à son cœur. Affligé, meurtri, il se fraya le chemin de l'exil et de la convalescence en prenant la France pour pays de résidence... Et le temps passe... huit années déjà... Une promesse d'une résolution politique de la crise syrienne flotte à l'horizon ! Amir se trouve cette fois-ci face à un nouveau conflit intérieur, aussi ravageur que celui de l'extérieur. Tirailé entre deux pays, il commence alors à se questionner sur sa vraie identité et ses nouvelles appartenances. Qui est-il vraiment ? Est-il le même Amir qu'auparavant ? Serait-il bientôt invité à choisir ? "Entre deux rives", un roman inspiré de faits réels et une histoire vraie d'un quotidien malaxé par la guerre, la mort, l'exil et l'identité confuse...

Christy Lefteri, *L'apiculteur d'Alep*.
Traduit de l'anglais par Karine Lalechère,
Seuil, 2020

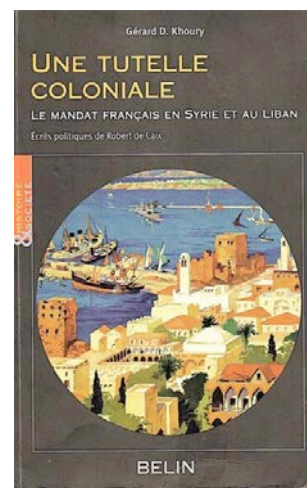


Nuri est apiculteur, sa femme, Afra, est artiste. Ils vivent tous deux avec leur jeune fils, Sami, dans la magnifique ville d'Alep, en Syrie. La guerre éclate et ravage

tout, jusqu'aux précieuses ruches de Nuri. Et l'inimaginable se produit. Afra ne veut plus bouger de sa chambre. Pourtant, ils n'ont pas le choix et Nuri déploie des trésors d'affection pour la convaincre de partir. Fous de douleur, impuissants, ils entament alors un long périple où ils devront apprendre à faire le deuil de tout ce qu'ils ont aimé. Et apprendre à se retrouver, peut-être, à la fin du voyage, dans un Londres où les attendent des êtres proches. Pour reconstruire les ruches et leur vie.

Christy Lefteri est née à Londres de parents chypriotes. Elle anime un atelier d'écriture à l'université Brunel. *L'Apiculteur d'Alep*, son deuxième roman, lui a été inspiré par son travail de bénévole dans un camp de migrants à Athènes. *"Derrière l'immense tragédie impersonnelle des réfugiés, Christy Lefteri fait émerger une histoire personnelle subtile et bouleversante."* Kirkus Review. *"Impossible de ne pas être touché par cette ode à l'humanité."* (The Guardian).

Gérard D. Khoury, *Une tutelle coloniale. Le mandat français en Syrie et au Liban. Écrits politiques de Robert de Caix*. Belin, 2006.



En cette période de vastes bouleversements en Méditerranée Orientale et plus particulièrement dans la foulée des deux récents déplacements du président français Emmanuel Macron, au

Liban, le premier à la suite de l'explosion du port de Beyrouth le 4 août et le second le 1^{er} septembre à l'occasion du centième anniversaire de la proclamation de l'État du Grand Liban.

L'aide d'urgence de soutien au peuple libanais apportée par M. Macron a consisté en un déploiement d'un dispositif de 2 navires, 700 hommes et une coordination avec les forces armées libanaises lors de son premier déplacement, tandis qu'il s'est exprimé en faveur de l'adoption d'un vaste plan de réformes politiques, économiques et monétaires à mener pour restaurer la confiance dans le pays, lors de la célébration du centenaire de la création du Liban.

Aussi, il nous est apparu intéressant de rappeler l'existence du livre de Gérard Khoury paru en 2006 chez Belin, dans lequel l'auteur rappelle les fondements et les conséquences de la politique française au Levant après la Première Guerre mondiale, avec la publication de la correspondance et les notes inédites de Robert de Caix qui apportent à cet égard, un éclairage nouveau sur cette période capitale de l'histoire du Proche-Orient.

Robert de Caix, avant d'être nommé secrétaire général du Haut-Commissariat à Beyrouth, fut chargé par Clemenceau de traiter des questions d'Orient avec l'émir Faysal et de contrebalancer les ambitions anglaises, portées entre autres par le colonel Lawrence.

Le refus de l'unité arabe, le découpage des provinces de l'Empire ottoman en autonomies locales, fondées sur les divisions communautaires, la rivalité franco-anglaise dans la fixation des frontières, sont à l'origine des problèmes actuels de l'Orient arabe, quand bien même les acteurs de cette région ont une part, même mineure, de responsabilité dans leur destin face aux menées hégémoniques des grandes puissances.

Ce tableau de la diplomatie secrète française prend un relief particulier avec les guerres au Liban et en Syrie et celles

qui se déroulent en Irak depuis 2003. Les Américains, et leur allié israélien, s'inscrivent dans la lignée des politiques coloniales qui, depuis Robert de Caix, s'élaborent dans le même projet de fragmentation du Proche-Orient et d'appui accordé aux minorités, pour briser toute tentative unitaire et asseoir leur influence.

May Abdulak

Conférences

❖ **Conférence « La propriété des dieux de Mari : Matérialiser le sentiment religieux au 3e millénaire avant notre ère » par Sophie Cluzan,** conservateur général au département des Antiquités orientales du musée du Louvre. Jeudi 17 décembre 2020, à 12h30

Fouillé depuis 1933 par A. Parrot, le site archéologique de Mari (Tell Hariri) permet d'explorer l'univers religieux des premiers royaumes historiques du milieu du 3e millénaire avant notre ère, correspondant à la ville de Mari II (2600 - 2300/2250). Fondée en un endroit stratégique du cours de l'Euphrate, Mari rayonne dans le monde syro-mésopotamien tant par sa puissance géopolitique que par son développement culturel et artistique. Les temples de la ville (temple d'Ishtar « virile », temple de Ninni-Zaza et Gishtarar, le Massif Rouge, ...) y sont les réceptacles de dons, de véritables trésors, propriétés des dieux.

La conférence explore la composition de l'inventaire des temples de la ville tels qu'ils nous sont parvenus, pour se consacrer plus particulièrement à la représentation et la présentation de soi-même. Plus que tout autre royaume de la période, par la quantité et les qualités des statues offertes dans ses temples, Mari permet d'éclairer la manière dont l'ordre du monde est vécu. Se pose la question pour les statues faites pour durer si elles pouvaient relever d'un culte funéraire. Les qualités techniques et artistiques traduisent un mélange d'idéal et de réalisme. Si les hommes se présentent debout, en marche,

les mains devant le torse, vêtus de *konakes*, les femmes, moins présentes dans les temples, sont plus souvent assises. Une série porte la haute coiffe avec appendices latéraux, parfois le voile. D'autres séries particulières ont pu être recensées, comme des musiciens, des couples. Il faut insister sur trois aspects principaux : le geste des mains, la posture, le regard si particulier.

Cette conférence s'inscrit dans le cadre de récents travaux de recherche, réalisés grâce à un programme construit en collaboration avec la mission archéologique de Mari. Aménagée en 2019, une nouvelle salle du parcours du département des Antiquités orientales (salle 234) reflète ces études et le rôle joué par le Louvre sur ce site emblématique depuis les origines

Sophie Cluzan et Christiane Delplace



Tête d'une statue vouée dans le temple de Ninni-zaza à Mari. Albâtre, coquille, lapis-lazuli et bitume. Vers 2400 av. J.-C. Mari M. 2340 + 2386 . Musée de Damas n. 2079 (photo Sophie Cluzan)

❖ **Visio-conférence sur l'économie de la guerre au Moyen Orient : Liban-Syrie, organisée par Le MPS de l'Université Dauphine le 17 décembre 2020 avec la présence de Samir Aita , président du cercle des économistes arabes et Moises Venancio, conseiller régional du PNUD pour les Etats Arabes ; afin de discuter des tenants et aboutissants de la dynamique économique, politique et humanitaire de la région libano-syrienne suite à l'explosion cataclysmique du port de Beyrouth et l'interminable guerre civile syrienne.**

Cette rencontre a abordé trois axes :

- les aspects socio-politico-économiques ;
- l'humanitaire ; - les perspectives d'avenir.

- Les aspects socio-politico-économiques.

Les économies des deux pays sont intimement liées, de longue date. L'activité libanaise a lourdement pâti de la guerre en Syrie, son corridor régional. De son côté, Beyrouth a été le « *principal moteur du secteur privé syrien* » durant la guerre civile. Jusqu'à l'automne 2019, une grande partie des importations étaient réglées à travers les comptes syriens dans les banques libanaises, et le marché local permettait aux entrepreneurs de s'approvisionner en dollars. On estime qu'un tiers des dépôts dans des banques libanaises étaient des dépôts syriens (30 MDS \$ environ), qui se sont volatilisés du fait de la faillite. Le Liban était le seul poumon à travers lequel les Syriens et même des agences de l'ONU achetaient les biens de première nécessité. Or, aujourd'hui, les importations des Syriens ont cessé et, il y a une conséquence très immédiate sur les aides que donnent les Nations unies qui sont quasiment à l'arrêt.

L'économie en Syrie a été durement affectée par la guerre qui a démarré en 2011 : les infrastructures ont été bombardées par les forces pro-régime, les usines pillées par les rebelles ou les miliciens loyalistes, et l'exploitation des

ressources compliquée par la fragmentation du territoire. S. Aita souligne que, malgré la mauvaise gestion, la corruption et les sanctions dès avant le conflit, la Syrie était autosuffisante du point de vue alimentaire et sanitaire. La production pétrolière était pour sa part, en baisse significative. La balance commerciale du pétrole et des dérivés pétroliers est passée d'un excédent de 1,2 milliard de dollars EU en 2011 à 4,4 milliards de dollars de déficit en 2012. La rareté et les prix élevés du carburant ont affecté les petites et moyennes entreprises, ainsi que la population en général, en réduisant la production d'électricité, et l'irrigation des terres notamment. Ces dernières sont désormais dépendantes des précipitations et menacées de sécheresse. Les circuits économiques sont aujourd'hui cassés en Syrie du fait des sanctions et de la perte de contrôle du territoire dans lequel se situent les champs pétroliers et les champs de céréales et de coton. Ainsi, si 80% des besoins en produits pharmaceutiques étaient assurés par la production locale qui permettait également les exportations dans les pays voisins, cette production est arrêtée aujourd'hui en raison de l'impossibilité d'importer des produits de base et de la baisse du taux de change. Les sanctions unilatérales décrétées par les Etats-Unis et l'Europe en 2011 avaient rendu la population syrienne profondément dépendante du commerce avec la Turquie et le Liban. Or, ces sanctions se sont durcies avec la mise en application de la loi César le 17 juin dernier. Il n'y a plus aucune possibilité de transfert d'argent de la part des émigrés. On assiste à un appauvrissement de la population, au chômage, à une hyperinflation du fait de la chute de la livre et au règne des seigneurs de la guerre.

Au **Liban**, l'explosion du port de Beyrouth, le 8 août dernier, a généré une catastrophe pour l'ensemble de l'économie des deux pays. En effet, ce port qui est le plus grand de l'est de la Méditerranée permet l'approvisionnement régional y

compris les pays du Golfe. Il revêt une importance stratégique surtout pour la France. Des réparations ont été effectuées depuis l'explosion, et le port fonctionne à nouveau, mais il ne dispose plus de zones de stockage.

Le Liban souffre de son communautarisme et de la dilapidation des ressources publiques évaluée à plus de 60 milliards de dollars, auxquels s'ajoute un fort taux d'endettement endémique au pays. Les restrictions draconiennes imposées illégalement sur les retraits financiers auprès des banques à l'automne 2019, qui équivalaient à une déclaration de faillite ont provoqué chez les Libanais un sentiment de trahison générant une révolte populaire contre la classe dirigeante. Ce sont les gens « normaux » qui paient la crise financière au Liban alors qu'ils entendent des bruits ou informations à travers les médias et réseaux sociaux selon lesquels les grands déposants qui constituent 70% des dépôts libanais arrivent à retirer leur argent et à le faire fuir en Suisse ou ailleurs. La situation s'est après les explosions meurtrières dans le port de Beyrouth. Au Liban la monnaie nationale est en chute libre et le pouvoir d'achat suit la même trajectoire, le pays s'enfonce dans la crise et près de 70% de la population libanaise vit d'ores et déjà sous le seuil de pauvreté. C'est une chute de l'activité économique et donc une perte du produit intérieur brut (PIB) dont on ne connaît pas l'amplitude. La croissance a chuté pour sa part, de 20% en 2020.

La page de la guerre ne se tourne pas

L'impact de la crise financière à Beyrouth se mesure dans la chute de la livre syrienne : « *De façon exceptionnelle pour un pays en guerre, l'Etat était parvenu à maintenir le taux de change relativement stable entre mi-2016 et mi-2019. On voit une même tendance dans le décrochage des monnaies libanaise et syrienne, car les deux pays s'alimentaient en dollars essentiellement sur le même marché* », poursuit M. Aita. A Damas, la

livre syrienne a plongé début juin, pour franchir le seuil de 3 000 livres pour un dollar sur le marché noir. *La chute vertigineuse de la livre a créé des scènes de panique à Damas. De nombreux magasins ont fermé depuis.*

la contrebande

Dès qu'il y a des différences de prix importantes entre deux pays frontaliers, il y a contrebande. Surveiller la frontière entre la Syrie et le Liban, ajoute M. Aita, se révèle impossible : la géographie ne s'y prête guère et il y a une continuité de population dans les zones frontalières. La contrebande entre les deux pays a toujours existé dans les deux sens. Bien évidemment, elle prend de l'ampleur quand des mesures économiques illogiques sont appliquées dans l'un des deux pays. Ce qui est le cas en ce moment au Liban où certaines décisions, prises soi-disant pour « contenir la crise », comme la multiplicité des taux de change, rappellent celles appliquées en Syrie dans les années 1960. Les pouvoirs des deux pays le savent : ils profitent de la rente importante qu'elle procure.

- l'Humanitaire.

En ce qui concerne **la situation des réfugiés syriens au Liban** et la situation humanitaire dans la région. Il convient de rappeler que le Liban a enregistré, de 2011 à 2018, un afflux de 1,5 million de réfugiés syriens, mais qu'en même temps il y a eu croissance dans le pays du fait de la vaste aide humanitaire internationale versée. L'explosion du port a modifié la donne, la crise économique s'est aggravée à Beyrouth et le nord du pays s'est trouvé davantage délaissé avec l'arrivée des réfugiés syriens dans cette zone. Les organisations humanitaires ne peuvent plus fonctionner avec les autorités publiques en place dans les deux pays.

En **Syrie**, les sanctions américaines empêchent le transfert de fonds des Nations-Unies qui se trouvent obligées de travailler dans un cadre illégal. Un système de *hawala* s'est instauré avec la

participation de banques des pays du Golfe. Le personnel local employé par les Nations-Unies se trouve en porte à faux avec la population du pays du fait de rémunérations en devises et, il finit par constituer une classe à part. Seules quelques petites actions peu substantielles pour la reconstruction ont pu être menées.

Dans les zones tenues par l'opposition, les ONG doivent passer par la Turquie. Dans le sud du pays, en raison du manque d'essence, il y a de nouveau des groupes qui se sont transformés en acteurs de guerre.

- les perspectives d'avenir?

« La crise libanaise n'est pas résorbable à court terme, et les pressions politiques s'accroissent sur le Liban et la Syrie : on va vers l'inconnu pour ces deux pays, vers un effondrement des sociétés », s'inquiète Samir Aita.

En effet, les situations complexes qui règnent dans les deux pays, nécessiteraient des réformes politiques fondamentales, qui ne sont pas près d'être envisagées actuellement. Un changement politique majeur est indispensable au Liban afin de résoudre le problème du remboursement des dettes notamment vis-à-vis des déposants. Le remboursement pourrait être esquissé soit par le truchement de la récupération d'un tiers des avoirs ou de l'hyperinflation ; la mise en vente des avoirs des institutions publiques libanaises, cf. MEA, compagnie d'électricité... De même la mise en place d'une nouvelle politique en Syrie serait nécessaire. La Syrie dispose de capacités de production, mais elle se heurte à des handicaps bancaires et commerciaux. Il faudrait pouvoir casser les goulots d'étranglement détenus par les Seigneurs de la guerre.

Le problème alimentaire est le plus urgent à résoudre, car les 2/3 de la production agricole dépendent de l'irrigation captée par les systèmes hydrauliques lesquels dépendent de l'approvisionnement en fioul. La crainte de voir la famine sévir

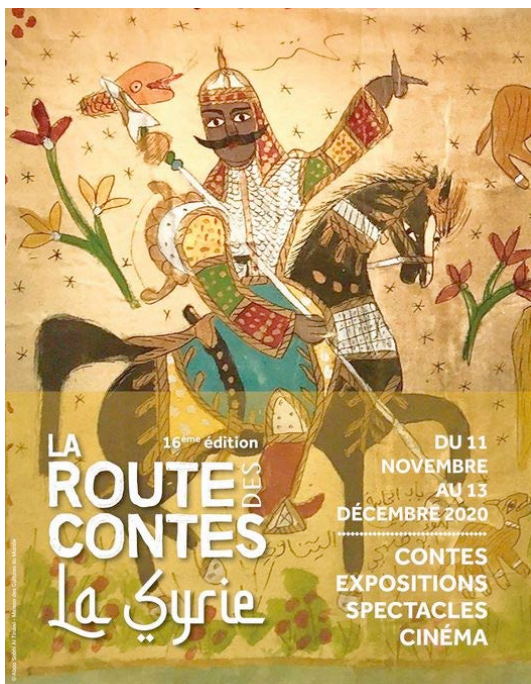
dans le pays est une hypothèse malheureusement fort probable conclut S. Aita.

May Abdulak

Manifestations diverses

La Ville de Saint-Cloud devait organiser la 16^{ème} édition de *La Route des Contes du 10 novembre au 19 décembre* en collaboration avec sa direction des affaires culturelles, en étroite collaboration avec la Maison des Cultures du Monde, et le concours d'Annick Leclerc – professeure honoraire à l'École du Louvre, mais qui n'a pas pu se tenir en raison des conditions sanitaires.

Cette édition devait mettre en lumière la **SYRIE** et sa **diversité culturelle**.



www.culture-lacellesaintcloud.fr



Il s'agit de rendre hommage à cette région, berceau de l'humanité dont l'actualité ne peut laisser indifférents. Contes, expositions, conférences, ateliers, films, concert et autres rencontres artistiques révéleront l'imaginaire collectif de cette contrée du monde. Marchands et

artisans rappelleront les traditions de leurs prédécesseurs qui ont fait du Moyen-Orient une des grandes voies d'échange entre l'Orient et l'Occident.

Cette terre fertile qui a donné naissance à l'agriculture et à l'alphabet d'Ougarit, constitue une véritable mosaïque de cultures et de religions. Son histoire, riche de tous les passages de conquérants, depuis les civilisations mésopotamiennes, et de tous les croisements de populations, se révèle dans les strates laissées par ce mélange des différents apports culturels.

La Syrie possède un artisanat ancestral d'exception dont le célèbre savon d'Alep, une cuisine opulente, enrobée de parfums délicats, de pistache, de rose et d'olives. Mais ce sont aussi des histoires que l'on échange dans les caravansérails ou les cafés. Elles racontent les aventures d'Antar et Abla, les épopées des Bani Hilâl ou Les Mille et Une Nuits et bien d'autres contes ou proverbes transmis par la tradition populaire arabe.'

May Abdulak

Infos - Sites

- Décès du Vice-Premier ministre et ministre des Affaires Etrangères de la Rép. Arabe Syr., le dr. Walid Al-Mouallem. Né le 13 janvier 1941 à Damas, décédé le 16 novembre 2020, le dr. Walid Al-Mouallem fut ministre des Affaires Etrangères depuis 2006, et Vice-Premier Ministre depuis 2012, occupant ces postes jusqu'à son décès.

Voir l'hommage de Michel Raimbaud sur le site de l'AFS.

- Le nouveau directeur général des Antiquités et des Musées de Syrie, Nazir Awad, est issu du personnel de la DGAM. Préhistorien, il travailla notamment sur le site de 'Ain Jawal, territoire d'El-Kowm, en Syrie centrale, entre Palmyre et l'Euphrate.

- Le prix Albert-Londres 2020 a été

décerné au journaliste du « Monde » Allan Kaval pour ses reportages en Syrie
« *Le 82e prix de la presse écrite a été remis à notre confrère pour son travail dans un centre de détention géré par les forces kurdes, où croupissent les derniers irréductibles du « califat » de l'organisation Etat islamique Le Monde, Aude Dassonville* »

https://www.lemonde.fr/actualite-medias/article/2020/12/05/le-prix-albert-londres-2020-decerne-au-journaliste-du-monde-allan-kaval-pour-ses-reportages-en-syrie_6062333_3236.html

- Notre ami, ancien directeur des Antiquités et des Musées de Syrie, le dr. Maamoun Abdulkarim, est intervenu sur le 4^e Webinar d'Icomos - SDGWG, qui s'est tenu le 14 janvier 2021 : « Protecting Cultural Heritage as an Important Factor in Building Peace in Syria ».

Sur le site <https://youtu.be/giik7HBJ.OWU> : aux minutes 0.54 - 1.06.30, et 1.19 - 1.22.

- Le 21 janvier, s'est tenu en visio-conférence, un séminaire de l'Institut National du Patrimoine - Ecole du Louvre, consacré au « Patrimoine en danger. Acteurs privés / acteurs institutionnels, quelles missions, quelles méthodes ? » avec comme modérateurs : Christian Hottin/ Annaïg Chatain et comme intervenants :

- Valéry Freland, directeur exécutif de l'Alliance internationale pour la protection du patrimoine dans les zones en conflit (ALIPH).

- Samir Abdulac, administrateur du Comité français de la Fédération internationale du Bouclier bleu et président du groupe de travail de l'ICOMOS pour la sauvegarde du patrimoine culturel en Syrie et en Irak.

- Un article de notre ami F. Pichon, « Aux racines des crises libanaise et syrienne : la question de l'Etat », *Conflits*, 31, Janvier - Février 2021, p. 58-61. Le dossier central de ce n° 31 est consacré à « Méditerranée

orientale. La mer de tous les dangers ».

- Divers articles parus dans *Orient XXI*.
<https://www.madaniya.info/2020/08/31/le-centenaire-de-la-proclamation-du-grand-liban-une-demarche-passeiste-nostalgique-dune-grandeur-passee/>

- <https://www.smithsonianmag.com/smart-news/fort-king-davids-time-found-golan-heights-180976279> à propos de fouilles illégitimes menées sur le Golan et entrant dans la controverse sur la datation du royaume de David (signalé par Samir Abdulac)

- Sur Internet, un musée de l'insurrection syrienne.

Les lieux fondateurs du soulèvement anti-Assad sont aujourd'hui inaccessibles, voire détruits. Mais un site s'attache à répertorier les œuvres d'art nées de la révolte.

https://www.lemonde.fr/international/article/2021/01/17/sur-internet-un-musee-de-l-insurrection-syrienne_6066580_3210.html.

- Rappelons que notre association a organisé deux visio-conférences sur Zoom. La première eut lieu le 15 décembre 2020, au cours de laquelle, sont intervenus M. Raimbaud sur la situation dramatique de la Syrie, le Dr. Antaki sur les souffrances de la vie quotidienne d'Alep, et le Dr. Z. Fahed sur la situation catastrophique de la santé en Syrie suite à la destruction de nombreux hôpitaux. La seconde conférence, en date du 19 janvier 2021, était consacrée à la Syrie dans le nouveau contexte international, intervenant : F. Pichon (voir son article cité plus haut). S. Aita devait également intervenir au cours de cette séance (voir plus haut, son intervention à Paris-Dauphine, résumée par M. Abdulak)

Christiane Delplace

أعتقد أنه لا بد من بذل جهود نشيطة من قبل الجميع حتى يزداد عدد المنتسبين للجمعية وعدد المتعاطفين معنا. إن قضيتنا عادلة. لكن لا بد من التعريف بها بكل أفضل. لهذا كله ، نحن بحاجة لكم!

**"رسالة" جمعية الصداقة السورية –
الفرنسية
العدد 56 – 2021**

**مقدمة : بقلم كريستيان ديلبلاس
Christiane Delplace**

النسخة العربية : إعداد نيروز فهد

منذ عشرة سنوات وسوريا تتعرض لتدمير منهجي، كما يتم دفع سكانها إلى سلوك طرققات المنفى وإلى النزوح لأماكن قريبة أو بعيدة، أما الشعب الذي لم يغادر البلاد فهو عرضة للمجاعة. كما لا بد من إلغاء العقوبات التي تنقل على البلاد، فالعقوبات لا تضر إلا بالشعب ولا تمس بالقيادات، وهي تخرج بشكل عام بنتيجة مغايرة لما كان يأمله الذين فرضوها. ونحن نسعى في هذه الرسالة لتسليط الضوء على العامل الذي سيسمح بعودة السلام، على اللجنة المشتركة التي تجمع السوريين : ثقافتهم الأبدية . إن الحيوية الخلاقة التي تميز السوريين لا تزال حاضرة ولهذا السبب فإننا نؤكد باستمرار على العملية الإبداعية التي تحفز السوريين.

وقد عمل على إعداد هذا العدد من "الرسالة" الفريق المصغر ذاته : نيروز فهد، نائبة رئيسنا ، وهي مسؤولة عن النسخة العربية من الرسالة، ومي عبد الحق التي تجمع معي المعلومات، وسوف تهتم مي ببنيراد بتصميم الصفحات والنصوص. كما وافانا الصديقان سمير عبد الحق وكريستيان لوشون بمقال لكل منهما، ثم أرسل لنا سمير بمعلومات أخرى أثرت هذا العدد .

ويسعدنا أن نستلم منكم مساهمات أخرى، وإذا كنتم تعرفون فنانين سوريين ، بإمكانكم التعريف بهم عن طريق إرسال مقال أو نشرة ، مع أو بدون صور.

هذه الرسالة لكم ، ولا يمكنها الاستمرار إلا إذا أرسلتم لنا مواد ومعلومات .

اعتمادنا عليكم

**الافتتاحية بقلم رئيس الجمعية : السيد
ديدييه ديستريمو Didier Destremau**

إلى أصدقاء سوريا، إلى أعضاء جمعيتنا وكافة المعنيين بوضع الشعب السوري، أنني واثق أنه بإمكاننا أن نستفيد من هذه المرحلة الطويلة التي يكتنفها الغموض والتي نمرّ بها، لتجديد جمعيتنا، لا سيما وأنه من شبه المؤكد أن فيروس كورونا سيكون حاضرا طيلة السنة الحالية.

كما وأننا نقترّب من الذكرى العاشرة لاندلاع الأحداث في سوريا والتي جاءت بعد ما جرى في تونس ومصر وليبيا. ونعرف كلنا ما آلت إليه هذه الأحداث

وإذا كنا نسعى للمساهمة في عودة الهدوء لسوريا وفي استعادة سكانها لحياتهم المزدهرة في ظل استتباب السلم، وأن يتمكن اللاجئون من العودة لبيوتهم، لا بد من تنظيم جمعيتنا ليتم التعريف بها بشكل أفضل بحيث تكون مؤثرة وأكثر فعالية. حتى قد يتعيّن علينا أن نعيد النظر والخروج برؤية مجددة...

كما يبدو لي من الضروري أن تزداد أعداد صفوفنا، وأن نعرّف بنضالنا في سبيل العدالة والسلام. أما السلاح الوحيد في أيدينا فهو نشرة الجمعية، ورسالتها، والموقع على الانترنت، بالإضافة طبعا إلى اللقاءات والمحاضرات عبر الانترنت. ولقد أثبتت جمعية الصداقة السورية الفرنسية أنها عرفت كيف تستفيد من الظروف التي فرضتها جائحة الكورونا ، فلقد سجّلنا في اللقاءين اللذين قمنا بتنظيمهما (انظر الصفحة الأخيرة) أن عدد المشاركين يفوق العدد المعتاد من الأعضاء المخلصين، ولكن هذا غير كاف لنكون مؤثرين في فرنسا وفي المحافل الدولية.

ودور الأيتام، فتمت إدارتها وبنجاح من قبل راهبات الفرنسييسكان والملكيين .

مسيحيون سوريون منذ ألفي عام كريستيان لوشون Christian Lochon

أما الزيارة الرسمية التي قام بها البابا بتاريخ 4 أيار 2001 لسوريا، حيث تم استقباله بحفاوة فائقة من قبل الرئيس بشار الأسد ومختلف الزعماء الروحيين، فقد أبرزت الأهمية الاقتصادية والاجتماعية والثقافية والتعليمية للطوائف المسيحية. وهناك مسيحيون من الشخصيات المعروفة ومن المثقفين ممن يشاركون في اتحاد الكتاب وجمعيات أصدقاء دمشق القديمة وحلب القديمة، حيث عملوا دائماً للحفاظ على الأحياء القديمة وترميمها.

انتشرت الديانة المسيحية بسرعة فائقة في سوريا ، بل أن إطلاق اسم " المسيحية" قد تم في مدينة انطاكية والتي بقيت لفترة طويلة مقرا للكرسي البطريركي السرياني والملكي، كذلك كان الحجاج الغربيون الذي يتوجهون إلى القدس منذ القرن الخامس لا يتوانون عن زيارة موقع سمعان العمودي قرب مدينة حلب .

وفي السنوات الأولى من الاستقلال، تم انتخاب فارس الخوري، مرتين رئيسا للوزراء، كما أن العديد من الوزراء وممن يحتلون مناصب عليا في الدولة وأعضاء في السلك الدبلوماسي، هم غالبا من المسيحيين. وهكذا أصبح السيد حمودة صباغ، من الحسكة، رئيسا للبرلمان مؤخرًا، والسيد باسل قس نصرالله، مستشارا لمفتي سوريا الكبير.

وقد تم حكم روما من قبل أربعة أباطرة سوريين في القرن الثالث الميلادي، بالإضافة إلى ستة باباوات سوريين، أما في مدينة ليون الفرنسية فإن أول أسقفين فيها كانا من سوريا .

ولقد دفعت الحرب في سوريا المسيحيين مثلهم مثل بقية المواطنين إلى الهجرة إلى لبنان، وإلى فرنسا التي تعدّ اليوم العديد من الأطباء السوريين، وإلى أمريكا. إن مثل هذه الهجرة ليست بالأمر الطارئ على سوريا، ففي طرطوس وضواحيها مثلا، يشرب السكان " المته " لأن أقارب بعض السكان قد هاجروا إلى الأرجنتين، كمان أن بعض السكان من الناطقين بالفرنسية لديهم أقارب في الغوادلوب .

كان المسيحيون السوريون يحتلون مناصب عليا في الخلافة إبان حكم الأمويين، أما تحت الحكم العثماني فإن المدارس التي افتتحها المبشرون لا سيما في مدينة حلب، فقد تخرج منها أجيال من المتعلمين الذين أتقنوا عدة لغات ، ولعبوا دورا هاما في " النهضة " العربية. وعند الاستقلال قام المسيحيون بخدمة الدولة الجديدة بكفاءة وساهموا بنشاط في الحياة السياسية. أما في القرن الواحد والعشرين، فقد استمر المسيحيون في الالتزام بالتعليم بمستوى جيد يقدره الجميع .

كما لعبت الجمعيات المسيحية مثلها مثل باقي الجمعيات خلال هذه السنوات العشرة الدموية دورا هاما في استقبال اللاجئين الهاربين من القصف، كما أخبرنا بتأثر شديد الدكتور نبيل أنطاكي، مؤسس المريميين الزرق في حلب في كتابه "رسائل من حلب" (دار النشر L'Harmattan، 2018)

وهناك ثلاثة من البطارقة مقرّهم في دمشق : بطريرك الروم الأرثوذكس والملكي والسريان الارثوذكس، ويتمتعون من قبل الدولة السورية بكافة امتيازات رؤساء الطوائف المسيحية الموروثة عن الامبراطورية العثمانية .

أما سوريا اليوم، والتي وقع قسم منها ضحية للدمار الشامل، فسيشارك المسيحيون مثلهم مثل كل المواطنين في إعادة إحيائها .

كما أن دور العبادة، والتي يسهل الحصول على تصاريح بنائها أو صيانتها، معفاة من الضرائب. وإن تدريس مادة التربية الدينية إلزامي في سوريا حتى الشهادة الثانوية (البكالوريا)، ويقوم بوضع كتاب تدريس هذه المادة بالنسبة للمسيحيين لجنة من عدة طوائف قبل الحصول على موافقة وزارة التربية.

ومن المعروف أن أفضل المدارس في دمشق وحلب هي تلك التي يديرها رهبان العازرية وراهبات البيزانسون والأباء الأرمن. أما فيما يخص المشافي ودور التوليد

القدرة على الصمود عبر الأسواق

نماذج المدن التاريخية حلب ودمشق وحمص بقلم
سمير عبد الحق

مهندس معماري ودكتور في تخطيط المدن، رئيس
مجموعة العمل ICOMOS لسوريا والعراق، نائب
رئيس اللجنة العلمية الدولية ICOMOS للمدن والقرى
التاريخية. أمين عام ICOMOS فرنسا سابقا .

التمهيد

إن دراسة مشاريع إعادة إعمار الأسواق التاريخية لا بد
وأن يتضمن تفهما أفضل ومتابعة جديّة للكيفية التي تتم
ممارستها حاليا في أعمال الترميم وإعادة التأهيل. ومن
هذا المنطلق، فإن دراسة نماذج المدن التاريخية السورية
قد تكون مفيدة في تصوّر مشاريع أكبر وأوسع نطاقا.

وتتشكّل الأسواق نماذج نمطية عن المساحات التجارية
في المدن الشرقية وتتمتع عادة بأجواء رائعة وحيوية
كبيرة وتجمع أغلبها بين التراث الملموس وغير
الملموس، وللأسف فإن العديد من الأسواق التاريخية
السورية قد تعرضت للحرائق أو كانت مسرحا للمعارك.
وبعد قياسي بزيارة ميدانية لهذه الأماكن مؤخرا في
الأعوام 2016 و2018 و2019، بإمكانني أن أقدم
عرضا موجزا عن الجهود الرامية لإعادة إعمار الأحياء
التاريخية في دمشق وحمص وحلب .

مدينة دمشق

تم إدراج مدينة دمشق القديمة على قائمة التراث العالمي
عام 1979، وهي تمتد على مساحة 86 هكتارا،
وتتضمن المدينة القديمة 4 مناطق تجارية كبيرة، أغلبها
عبارة عن أسواق تشارك بها كل مكونات المدينة
وتستفيد من خدماتها كل المدينة المحيطة .

وتعتبر نسبة المخاطر لا سيما الحرائق أكثر ارتفاعا في
مدينة دمشق القديمة من غيرها من المدن، وذلك يعود
لنوعية مواد البناء التقليدية. لهذا السبب، أعدت

ICOMOS أو CCROM واليونسكو لائحة من
التوصيات أحوالها إلى بلدية دمشق في شهر كانون
الثاني من عام 2014 تحت عنوان : "الاستعداد لحالات
طوارئ ممكنة متعلقة بالتراث في مدينة دمشق القديمة
وكيفية معالجتها ."

وتقع المدينة القديمة المحصنة جغرافيا قريبا من
الضواحي التي كان يسيطر عليها الثوار وتعرضت
للقصف أحيانا. وهكذا اندلعت العديد من الحرائق في
بعض الأسواق التقليدية : سوق العسرونية (نيسان
2016، حيث احترق 105 مخزنا)، سوق الحميدية
لجانون الأول 2016 (وباب الجابية) تموز 2017).
وبرأي المهندسين المعماريين في دمشق، فإن السبب
الرئيسي هو تخزين المواد القابلة للاشتعال، وإلى التماس
الكهربائي، إذ أن انعدام وجود أماكن للتخزين حول
المدينة، واستخدام أنواع الوقود البديلة، والوصلات
الكهربائية المعرضة للخطر، بالإضافة إلى الضغط الغير
كاف في شبكات خراطيم الحرائق، كل ذلك يشكل
عوامل خطر قائم ودائم .



سوق العسرونية في دمشق
تصوير سمير عبد الحق 2018

جرت مؤخرا إعادة إعمار المخازن التجارية التي
احترقت وبشكل سريع لأسباب اقتصادية، ولكن ذلك تم
بسرعة فائقة وأكثر مما يجب ودون الاهتمام بمواد البناء
اللازمة. حيث تم استخدام الطوب المجوّف والمعادن،
بدلا من الطوب المسطح التقليدي .

مدينة حمص

يعود ذكر مدينة حمص الواقعة في وسط غرب سوريا
إلى السجلات التاريخية في القرن الأول قبل الميلاد ،
في عصر السلجوقيين. وكانت حمص قد أضحت مؤخرا
مركزا صناعيا هاما وهي ثالث أكبر المدن السورية،
لكنها تعرضت لعمليات تدمير كبيرة بين 2012

حلب بسقوف وبقبب من الحجارة. ويعتبر سوق حلب بممراته الطويلة والضيقة ، أكبر سوق تاريخي مغطى في العالم بطول حوالي 13 كم من الشوارع الصغيرة، وحوالي 16 هكتارا من المدينة القديمة .

جرى ترميم سوق السقراطية من قبل صندوق آغا خان للثقافة بالتعاون مع السلطات السورية، وتم اعتباره نموذجا لإصلاحات أخرى في قطاع الأسواق. يشمل هذا السوق حوالي 80 مخزنا ويمتلك مزايا عديدة : فهو يقع على مقربة من نقطتي وصول رئيسيتين ، ولم يصب بأضرار بالغة كما أنه يعود لمالك وحيد : الأوقاف الدينية. وقد تم التعرف على غالبية المستأجرين وهم متواجدون لم يرحلوا .



سوق السقراطية في حلب
تصوير سمير عبد الحق 2019

ويتضمن المشروع ترميم كامل للقبب والهياكل المتضررة، وتجهيزات فنية حديثة وعصرية (الماء والكهرباء، الخ...) وابتكار عناصر عملية وزخرفية ملائمة (أبواب المخازن، الإنارة، الخ...) ومتناسقة مع الصبغة التاريخية للمكان.

وتم تدشين سوق السقراطية في تموز 2019 بعد عامين من الأشغال، ويتميز إصلاحه من الناحية المعمارية وإبراز جماليته بنجاح فائق. واستمرت الإصلاحات بعد ذلك في سوق الخابية وسوق الحرير .

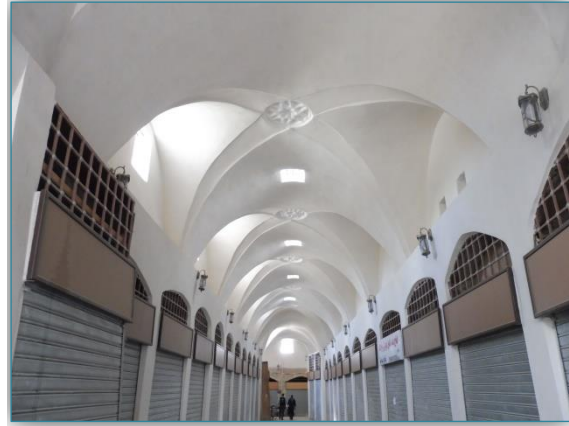
الخلاصة

إن الإمام الجيد بالخصائص الفيزيائية والتاريخية والاجتماعية والاقتصادية المحلية، ضروري قبل الانطلاق في أعمال إعادة إعمار المدن التاريخية، إذ لا بد من الاستناد إلى مسارات معقدة تجمع بين الجهود

و2014، وألحقت الأضرار بأغلب معالمها، سواء المساجد أو الكنائس أو الأسواق .

وبعد أن قام برنامج الأمم المتحدة للتنمية (PNUD) وبعد استشارة السكان والتجار والمهنيين، بإعادة إعمار الأسواق آخذين بعين الاعتبار بمنطق اجتماعي واقتصادي بمنتهى الذكاء، حيث أوجد العديد من فرص العمل وساعد بالوقت نفسه التجار. أخيرا، فإن عودة الأسواق إلى الحياة من شأنها أن تساهم في تشجيع السكان والمستهلكين على العودة .

وابتدأ العمل بهذا البرنامج في حزيران 2016 بالتنسيق مع مديرية الآثار والبلدية، في السوق العتيق وسوق الحرير وسوق النوري والقيصرية، على نطاق واسع إذ امتد على مساحة 45 000 م² وشمل 892 مخزنا. وتم تصليح الأضرار في الهياكل واستبدال الستائر المعدنية. أما في الأسواق الأكثر اتساعا، فلقد أعيد وضع السقوف المعدنية، كذلك تمت إعادة طلاء قبة سوق الصاغة بالجبس. وقد سجلنا لدى زيارتنا في شهر أيار 2018 أن 30 إلى 50% من المخازن تبدو وقد عادت للعمل. أما التجار الغائبون فيخشون من القضاء عليهم .



سوق الصاغة في حمص
تصوير سمير عبد الحق 2018

مدينة حلب

تم إدراج مدينة حلب على لائحة التراث العالمي في عام 1986. وهي تمتد على مساحة 364 هكتارا، وتمتد أسواقها في قلب حلب بين القلعة وباب أنطاكية. وقد قام العثمانيون بعد اندلاع حريقين كبيرين بتغطية أسواق

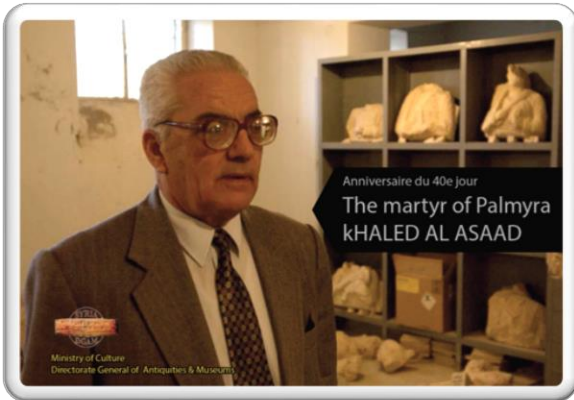
وشهادات من مدرسة اللوفر، ومن معهد الفن والآثار ومن معهد تخطيط المدن. وخلال ممارسة مهامه برزت مواهبه كمدير ومبدع، محدث ومبتكر وبروفسور مرموق .

وكان تأثيره حاسما في تطوير التنقيب عن الآثار والمحافظة على مواقعها وترميم النصب والمباني التاريخية، لا سيما المسجد الأموي الكبير، وإنشاء شبكة من المتاحف الجديدة، ووضع ترسانة قانونية جديدة لحماية التراث ، وتوظيف وتأهيل كوادر وفنيين وإطلاق "السجلات (الحوليات) الأثرية العربية السورية ."

وبفضله سُجّلت سوريا في ذلك الوقت تقدما ملموسا عن بقية الدول العربية في مجال المعالم التاريخية والمتاحف. وتم تقدير عمله على الصعيد الدولي ، فشغل لاحقا منصب رئيس قسم المعالم التاريخية والمتاحف في اليونسكو. فساهم في إطار منصبه هذا في وضع اتفاقية التراث العالمي الثقافي والطبيعي بتاريخ 16 تشرين الثاني 1972 .

مي عبد الحق

ويحمل الطابع الثالث صورة الدكتور خالد الأسعد، المدير السابق لموقع ومتحف تدمر، والذي كان مصيره قطع رأسه بتاريخ 18 آب 2015 في سن الـ 81 عاما، بعد شهر من التعذيب، على أيدي إسلاميي داعش .



ولد في تدمر في سعام 1934، وحاز على إجازة في التاريخ من جامعة دمشق ثم شغل منصب مدير موقع تدمر منذ سنة 1963 لغاية 2003 حيث تقاعد عن

العامة والخاصة عند القيام بأعمال الترميم وتنشيط الأماكن التاريخية.

كما أن الاستفادة من إصلاح الأسواق كأداة لتنمية مستدامة تبدو هامة ومفيدة لمن يعرف المدن الشرقية. لكن لا بد من إجراء دراسة ميدانية عميقة على الأمثلة المذكورة .

ولكن وللأسف، فإن الانهيار الاقتصادي ونقص الوسائل الخاصة والحكومية، ونظام العقوبات المالية والفنية الأجنبية، لا تسمح بعملية إعادة إعمار على نطاق واسع للأحياء التاريخية السورية، في حلب خاصة. وهكذا فإن جزءا ثمينا لا يمكن تعويضه من التراث الثقافي البشري يتعرض لخطر الاندثار إلى الأبد، بسبب تضايف تأثيرات الزمن والعوامل الطبيعية .

تكريم

إصدار طوابع بريدية تكريما لثلاثة شخصيات مرموقة من عالم الآثار السورية



من اليسار إلى اليمين : سليم عبد الحق، خالد الأسعد ، جعفر الحسني

تم إصدار أول طابع تكريما للأمير جعفر الحسني الجزائري، أول مدير للآثار والمتاحف حتى عام 1950. ولم نملك عنه الكثير من المعلومات ، لكنه نشر مع الأب ج. ستارسكي "المعابد التدمرية المكتشفة قرب نبع Efca"

أما الطابع الثاني فلد تم إصداره تكريما للدكتور سليم عبد الحق، الذي كان مديرا للآثار والمتاحف (1946-1964)، تقديرا لعمله في الاهتمام بالتراث الوطني والمحافظة عليه.

وكان الدكتور عبد الحق قد أتم دراسته في فرنسا وكان حائزا على الدكتوراه في الآداب من جامعة باريس،

ادونيس ، شاعر

وهو أحد أكثر الأدباء السوريين المشهورين، شاعر معروف على المستوى الدولي، ولد علي أحمد سعيد اسبر في الأول من كانون الثاني 1930 في قرية القصابين. وبمناسبة احتفاله مؤخرا بعيد ميلاده الـ91، حظي بتكريم دولي واسع من قبل أكثر من 140 فنانا وشخصية من الأوساط الثقافية. (adonis90.org)



ويعدّ من أكبر الشعراء باللغة العربية وكان مؤهلا للحصول على جائزة نوبل للآداب. وقد اختار في عمر الـ17 عاما اسم الالهة أدونيس، وحاز على إجازة في الفلسفة من جامعة دمشق في سنة 1954. انتقل إلى لبنان سنة 1956 قبل أن يستقر في باريس عام 1985 حيث أنه عندما نال منحة دراسية في فرنسا عام 1960، تعرّف على العديد من الشعراء الفرنسيين المعاصرين. ويتميز شعره بانفتاح على العالم دون أي التزام أو عائق إيديولوجي أو ديني أو ثقافي. كما أنه ترجم إلى العربية شعراء باللغة الفرنسية Michaux, Saint-John : ... Perse, René Char، وأسس مجلتي "شعر" و"مواقف"، وهو واحد من الذين ينتقدون بشدة انحراف الإسلام المعاصر .

العمل. وهب الدكتور خالد الأسعد حياته كلها لتطوير تدمر، لإصلاحها ولإستقبال الوفود الأجنبية. حتى أنه بعد التقاعد، حيث حل محله في إدارة الموقع ابنه وليد – الذي تم تعذيبه كذلك على أيدي داعش – فلقد استمر في العمل على منشوراته عن الموقع الأثري .

أما في تدمر، وحيث أنه سليل واحدة من أكبر قبيلتين فيها، فقد كان محترما من الجميع، ولعب دور المحكم في الخلافات بين الأشخاص أو بين مجموعات قبلية، وكان يستقبل ضيوفه في مكتبه بالمتحف أو غالبا، الوفود الأجنبية، في نزل التنقيب الكائن في إحدى زوايا معبد بعل .

تم تكريم الدكتور الأسعد من قبل العديد من الدول للخدمات الكبيرة التي قدمها للآثار وللثقافة الدولية. وقد رفض بشكل دائم أية مناصب سياسية مفضلا تكريس نفسه لمدينته. وقد رفض مغادرة تدمر لدى وصول المتطرفين والذين اتهموه بجرم الدفاع عن الثقافة التعددية ، والتعاون مع الوفود الأجنبية وأخيرا وخاصة لأنه لم يسلمهم "كنوز تدمر" .

Christiane Delplace



ومن الجدير بالذكر أن مدينة Arona الإيطالية قد أطلقت اسم الدكتور خالد الأسعد على متحفها للآثار.

أدباء وفنانون سوريون

نستمر في هذا العدد في تقديم أدباء وفنانين سوريين سواء لا يزالون في سوريا أم غادروها ليستقروا في بلد آخر. ولمساعدتنا في الاستمرار بهذه الفقرة، ندعوكم كلكم ، سوريين أو أصدقاء سوريا، لتعريفنا بعالم سوريا الغني والمتنوع ثقافيا، وموافاتنا بنبذة عن أدباء أو فنانين سوريين ، حتى ولو كانت مختصرة وسوف نسعى آنذاك لإكمالها .

وفي حديث نشرته وكالة سانا في تشرين الأول من عام 2020، نجده وقد عاد إلى معرضه .

موقع الفنان على الانترنت mustafa-ali.com
للاتصال به في باريس : Mark Hachem Gallery
28 Place des Vosges – 75003 Paris
paris@markhachem.com

كنان عظمة، موسيقي

عازف كلارينيت ومؤلف موسيقي، كنان عظمة موسيقي موهوب وماهر إلى حد كبير وقد التقيت به مرارا في دمشق كما استمعت إلى عزفه في الحفل الموسيقي الذي قدمه في أوبرا الباستيل في باريس سنة 2008.



صورة Liudmilla-Jeremies-Uneven
Sky-scaled. <https://kinanazmeh.com/>

ولد في 10 حزيران 1976 في دمشق ، ودرس في كونسرفاتوار دمشق كما تابع تعليمه مع الموسيقار الكبير صليحي الوادي، مؤسس الأوركسترا السيمفونية الوطنية السورية. وعمل لبعض الوقت مع اوركسترا الديوان في الضفة الغربية بقيادة بارينباوم. ومن ثم انتقل إلى نيويورك حيث تابع دراسته.

وهو يتابع اليوم ، مزودا بشهادات أكاديمية عليا، مسيرة فنية دولية باهرة بين الموسيقى الكلاسيكية والجاز والموسيقى الالكترونية والموسيقى العربية، والتي تشكل كلها عالمه الموسيقي.

وقام في عام 2004 بتأسيس فرقة موسيقية "حوار" تعمل على مختلف هذه الأجواء الموسيقية كما قام بتأليف موسيقى للأفلام السينمائية وللمسرحيات .

وفي لقاءات صوتية خمسة أجراها في عام 1988 بلغة فرنسية ممتازة، حول طفولته وتعليمه ورؤيته للعالم وللشعر، متوسط مدة كل منها ساعة، يقول :

- "لم أعرف طفولة كالتي تتحدث عنها الكتب. وُلدت هكذا، في الطبيعة"
- "أن تخلق شيئا يعني أن تتحرر وأن تأمل في الوقت نفسه. هنالك اللامتاهي في عملية الخلق".
- "الكتابة تضعك في دائرة الخطر"
- "الشعر ينتمي إلى الصمت، إلى عالم الأسرار. إنه الافتقار للعالم"
- الموت ليس قبرا، أنه نوع من التحوّل

لأدونيس العديد من المؤلفات، بين مجموعات أشعر ودراسات. من أهمها : أغاني مهيار الدمشقي (1961) وديوان الشعر العربي (2008).

مصطفى علي ، نحّات



ولد مصطفى علي في اللاذقية سنة 1956، حاز على شهادته من كلية الفنون الجميلة بدمشق ومن كلية الفنون الجميلة في كارارا (إيطاليا) سنة 1996، وشارك في العديد من المعارض الشخصية والجماعية في سوريا وفي الدول العربية وكذلك في فرنسا وبريطانيا وكندا.

التقيت بمصطفى علي في حي الأمين بدمشق القديمة، وقمت بزيارة معرضه الذي تحوّل إلى مؤسسة مصطفى علي للفنون، حيث يقوم بعرض أشغاله التي ينفذها مستخدما مواد مختلفة : الخشب أو البرونز أو الرخام... وقد يدمجها أحيانا سوية وبشكل مبتكر للغاية .

ولقد تنقّل أثناء الحرب بين باريس وبيروت ودمشق ، واستقر في باريس في 2013 لكنه كان يعرب دوما عن رغبته بالعودة إلى الحي القديم بدمشق والذي كان يفترقه.

وبالإمكان الاطلاع على أخباره وأنشطته على موقعه :

kinanazmeh.com

Christiane Delplace

بينما كان أمير يتهباً لمستقبل ناجح من خلال عمله كطبيب، جاءت الثورة في سوريا لتحوّل حياته إلى كابوس لا نهاية له. ورفض، مدفوعاً بقصة حبه وتعلقه بجذوره، فكرة الهروب مع عائلته وهو قرار سوف يندم على اتخاذه لأنه كلفه حياة أحد أحب الأشخاص إليه. فاضطر وهو مفعوج لاتباع طريق الهجرة باتجاه فرنسا. ومرت سنوات ثمانية.... وبدأ الحديث عن حل سياسي للأزمة السياسية في سوريا. ووجد أمير نفسه مجدداً في صراع داخلي لا تختلف وطأته كثيراً عن الصراع الخارجي، وهنا يبدأ بطرح الأسئلة على نفسه حول هويته الحقيقية وانتمائه الجديد. من هو في الواقع؟ هل هو أمير السابق نفسه؟ هل سيجد نفسه قريباً مضطراً للاختيار؟ "بين ضفتين" رواية مستوحاة من أحداث واقعية وقصة حقيقية عن واقع يومي مجبول بالحرب والموت والمنفى والهوية الضائعة....

صدر حديثاً

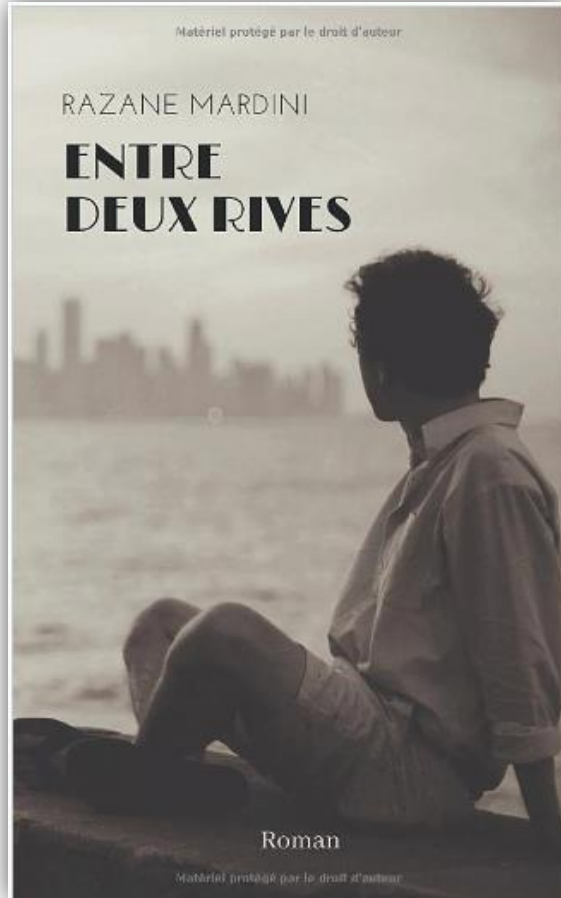
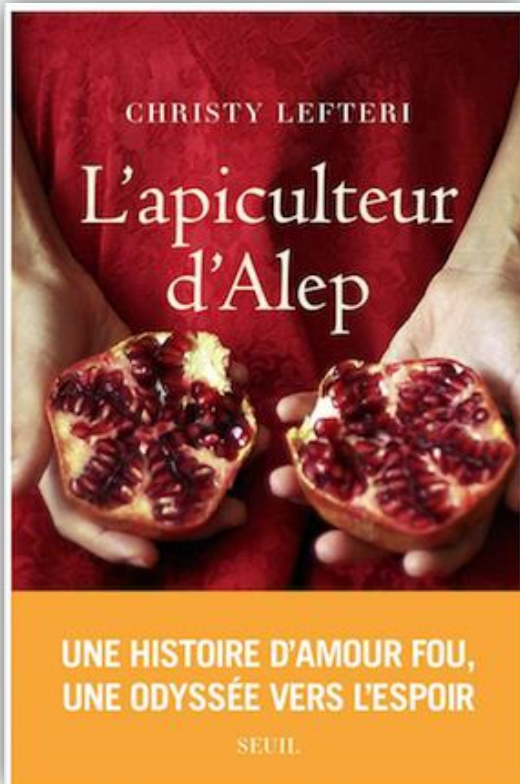
بين ضفتين ، رزان مارديني

دبي ، 2020

مربي النحل في حلب ، Christy Lefteri

ترجمته عن الانجليزية Karine Lalechère ، دار

النشر Seuil ، 2020



نوري مربي نحل وزوجته عفراء فنانة ، وهما يعيشان مع ابنهما الصغير سامي في مدينة حلب الرائعة في

توفر القطع الأجنبي بالدولار لرجال الأعمال. وكانت التقديرات تشير إلى أن ثلث الإيداعات في المصارف اللبنانية مصدرها إيداعات سورية (حوالي 30 مليار دولار) تبخّرت بسبب الإفلاس. وشكّل لبنان الرئنة الوحيدة التي تمكن السوريين عن طريقها، وحتى وكالات الأمم المتحدة، من شراء الحاجيات الأساسية. أما اليوم، فلقد توقفت الواردات السورية مما أثر مباشرة على مساعدات الأمم المتحدة التي توقفت كلها تقريباً.

تأثر الاقتصادي في سوريا إلى حد كبير بالحرب التي اندلعت عام 2011 : إذ جرى قصف البنى التحتية من قبل القوات الموالية للنظام، وتمت سرقة المعامل من قبل الثوار أو من قبل الميليشيات الموالية ، وأخيراً لم يعد من السهل الاستفادة من الموارد بسبب تقسيم المناطق. وأشار سمير عيطة إلى أنه بالرغم من سوء الإدارة والفساد والعقوبات والتي بدأت قبل الحرب ، فإن سوريا كانت مكتفية ذاتياً بالنسبة لقطاعي الغذاء والصحة. أما إنتاج البترول فقد انخفض بشكل ملموس، وانتقل الميزان التجاري للبترول ومشتقاته من فائض مقداره 1ر2 مليار أمريكي في عام 2011، إلى عجز قدره 4ر4 مليار دولار في عام 2012. وهكذا فإن ندرة المحروقات وارتفاع أسعارها أثراً على المؤسسات الصغيرة والمتوسطة وعلى الشعب كله بشكل عام، مما أدى إلى التقليل من إنتاج الكهرباء ومن المياه لري الأراضي التي أضحت رهينة لهطول الأمطار وهي مهددة بالجفاف .

وبالنتيجة فإن القنوات الاقتصادية قد تم تدميرها في سوريا نتيجة للعقوبات ولفقدان السيطرة على الأراضي حيث توجد حقول البترول وحقول القمح والقطن. وإذا تم توفير 80% من الاحتياجات من الأدوية عن طريق الإنتاج المحلي الذي كان يصدر كذلك إلى الأسواق المجاورة، فلقد توقف هذا الإنتاج اليوم بسبب استحالة استيراد المواد الأساسية وتدهور أسعار الصرف. لقد أدت العقوبات الأحادية الجانب التي صادقت عليها الولايات المتحدة وأوروبا عام 2011 إلى إخضاع الشعب السوري بشكل كامل للتجارة مع تركيا ولبنان. ومن ثم، تم تشديد هذه العقوبات مع تطبيق قانون قيصر بتاريخ 17 حزيران الفائت. وأغلقت أية إمكانية لتحويل الأموال من قبل السوريين المهاجرين. ونحن اليوم أمام عملية إفقار للسكان، وتفشي البطالة، وتضخم نتيجة لانهايار الليرة وسيطرة أمراء الحرب.

سوريا. لكن الحرب التي اندلعت جرفت كل شيء حتى خلايا النحل التي يملكها نوري وهنا يحصل ما لم يتوقعه أحد، إذ لم تعد عفرأ تريد مغادرة غرفتها، لكنهما لا يملكان الخيار ، ويبدل نوري كل جهده وكل عواطفه ليقنعها بالرحيل. وبدأوا رحلة طويلة، أليمة وموجعة، تنتهي في لندن حيث ينتظرهم أشخاص قريبين منهم ، حيث سيعيدان بناء خلايا نحل من جديد ، وإعادة بناء حياتهما..

ولدت Christy Lefteri في لندن من أبوين من قبرص، وقد استلهمت أحداث روايتها هذه ،وهي الثانية لها، من خلال عملها كمتطوعة في معسكر للمهاجرين في أثينا .

ندوة بالفيديو حول اقتصاد الحرب في الشرق الأوسط : لبنان – سوريا ، قامت بتنظيمها جامعة دوفين بتاريخ 17 كانون الأول 2020، مع سمير عيطة، رئيس حلقة الاقتصاديين العرب و Moises Venancio، المستشار الإقليمي لبرنامج الأمم المتحدة للتنمية PNUD للدول العربية، بغية مناقشة كل ما يتعلق بالديناميكية الاقتصادية والسياسية والإنسانية في المنطقة السورية- اللبنانية ، وذلك بعد الانفجار الهائل في مرفأ بيروت والحرب الأهلية السورية التي لا نهاية لها .

وتناولت هذه الندوة ثلاثة محاور :

- النواحي الاجتماعية- السياسية- الاقتصادية
- الجانب الإنساني
- آفاق المستقبل

النواحي الاجتماعية- السياسية- الاقتصادية

يرتبط اقتصاد البلدين بشكل وثيق منذ زمان طويل ، وقد تأثر الاقتصاد اللبناني إلى حد كبير بالحرب في سوريا، التي تُعتبر ممرها الإقليمي. كما شكّلت بيروت من جانبها "المحرك الرئيسي للقطاع السوري الخاص" طيلة الحرب الأهلية. إذ أن قسماً كبيراً من الواردات كان يتم تسديدها حتى خريف 2019 عن طريق الحسابات السورية في المصارف اللبنانية، وكانت السوق المحلية

التهريب

بمجرد وجود فروقات كبيرة في الأسعار بين بلدين متجاورين، هنالك عمليات تهريب. ويضيف سمير عيطة أنه من غير الممكن مراقبة الحدود بين سوريا ولبنان. فالجغرافيا لا تساعد على ذلك كما أن هنالك استمرارية للسكان في المناطق الحدودية. والتهريب ليس بالأمر الطارئ بين البلدين، لكنه يكتسي أهمية أكبر عندما تكون هنالك إجراءات غير منطقية مطبقة في أحد البلدين ، وهو ما يجري الآن في لبنان حيث هنالك بعض الإجراءات التي يتم اتخاذها بحجة "احتواء الأزمة" مثل تعدد سعر التصريف ، وهي تذكرنا بالإجراءات التي قُضت في سوريا في الستينات. والسلطات في البلدين تدرك ذلك : وهي تستفيد من العائدات الهامة الناتجة عن الوضع .

الجانب الإنساني

فيما يتعلق بأوضاع اللاجئين السوريين في لبنان، والوضع الإنساني في المنطقة، لا بد من التذكير بأن لبنان قد سجّل بين 2011 و2018 ، قدم مليوناً ونصف من اللاجئين السوريين، ولكن وفي الوقت نفسه تم تسجيل نمو في البلاد بفضل المساعدات الإنسانية الدولية الهامة التي تم تسديدها. لكن انفجار المرفأ قد غير المعطيات، إذ تفاقمت الأزمة الاقتصادية في بيروت ، وساد شعور أن شمال لبنان مهمل مع وصول لاجئين سوريين إلى هذه المنطقة. ولم يعد بإمكان المنظمات الإنسانية أن تمارس عملها مع السلطات الحاكمة في البلدين .

ففي سوريا، تمنع العقوبات الأمريكية من تحويل الأموال من الأمم المتحدة التي تجد نفسها مضطرة للعمل ضمن إطار غير شرعي. وتم اعتماد نظام الحوالة بمساهمة من مصارف الدول الخليجية، ووجد الموظفون المحليون الذين يعملون لدى الأمم المتحدة أنفسهم بمواجهة مع السكان بسبب استلام مرتباتهم بالعملة الصعبة، وأصبحت يشكّلون طبقة خاصة. ولم يتم تنفيذ إلا بعض الأنشطة البسيطة والغير أساسية نحو إعادة الإعمار .

أما في المناطق التي تسيطر عليها المعارضة، فإنه يتعين على المنظمات الغير حكومية أن تمر من تركيا ، وفي جنوب البلاد، وبسبب فقدان المحروقات، فقد عادت بعض المجموعات مجدداً للتلعّب دورها في الحرب .

أما في لبنان، فإن انفجار مرفأ بيروت بتاريخ 4 آب الماضي قد شكّل كارثة على اقتصاد البلدين، إذ أن المرفأ وهو الأكبر شرقي المتوسط كان يسمح بتموين الإقليم كله بما فيه دول الخليج. كما أن له أهمية استراتيجية لا سيما بالنسبة لفرنسا. ولقد خضع المرفأ لعمليات تصليحات منذ الانفجار، وعاد لمزاولة نشاطه لكنه لم يعد يملك أمكنة للتخزين .

وبالنسبة للبنان، فهو يعاني من الطائفية ومن هدر موارده التي تقدّر بأكثر من 60 مليار دولار، يضاف إليها ارتفاع كبير ومزمن في نسبة ديونها. وقد أدت القيود القاسية التي فرضت بشكل غير شرعي على سحب الأموال من المصارف في خريف 2019، والتي تعادل إعلان الإفلاس، إلى شعور اللبنانيين بتعرضهم للخيانة مما دفع إلى قيام ثورة شعبية ضد الطبقة الحاكمة. فالناس "العاديون" هم من يدفعون ثمن الأزمة المالية في لبنان بينما تصل إلى أسماعهم أنباء أو معلومات عن طريق الإعلام وشبكات التواصل الاجتماعي أن المودعين الكبار الذين يشكلون نسبة 70% من الإيداعات اللبنانية، يمكنهم سحب أموالهم وتهريبها إلى سويسرا أو غيرها. وتدهور الوضع بعد انفجار بيروت القاتل. والعملة الوطنية في انهيار مستمر والقدرة الشرائية تتبع المسار نفسه، وهنالك اليوم نسبة 70% من الشعب اللبناني تحت خط الفقر. ويرافق هذا التدهور في النشاط الاقتصادي ، تدهور في الناتج الداخلي الصافي لا نعرف مده حتى تاريخ اليوم. أما النمو فقد تقهقر بنسبة 20% في عام 2020 .

إن صفحة الحرب لم تطوى بعد

بالإمكان تقدير تأثير الأزمة المالية في بيروت بقياسها على تدهور الليرة السورية ، ويقول سمير عيطة : "توصلت الدولة وهو أمر استثنائي في أزمنة الحروب، من الحفاظ على سعر الصرف الثابت نسبياً بين منتصف 2016 ومنتصف 2019. ونشاهد الاتجاه نفسه لتدهور العملتين السورية واللبنانية، لأن البلدين يأخذان حاجتهما من الدولار من السوق ذاتها". وقد انهارت الليرة السورية بشكل حاد في بداية حزيران متجاوزة عتبة الـ 3000 ليرة للدولار في السوق السوداء". وقد قاد تدهور الليرة الحاد إلى حالة من الهلع في دمشق ، وأقفلت العديد من المخازن منذ ذلك الحين ."

آفاق المستقبل ؟

2. وعقدت الندوة الثانية بتاريخ 19 كانون الثاني

2021 وتم تخصيصها لسوريا في إطار المعطيات الدولية الجديدة. وقدم خلالها السيد فريديريك بيشون مداخلة عن هذه الموضوع كما أجاب على الأسئلة العديدة التي تم طرحها من قبل المشاركين .

ويبدي سمير عيطة قلقا بهذا الشأن" لن تُحل الأزمة اللبنانية بالمدى القريب، وتزداد الضغوطات السياسية على لبنان وسوريا : نحن نسير نحو المجهول بالنسبة لهذين البلدين ، نحو انهيار المجتمعات .. "

وفي الواقع، فإن الأوضاع المعقدة التي تسود في البلدين تتطلب إصلاحات سياسية أساسية لا يمكن بحثها في الوقت الحالي. ومن الضروري إجراء تغيير سياسي رئيسي في لبنان ليصار إلى حل مشكلة تسديد الديون لا سيما أموال المودعين. ومن الممكن القيام بالتسديد سواء عبر استرداد ثلث الأصول أو التضخم، أو القيام ببيع أصول المؤسسات اللبنانية الحكومية ، مثل شركة طيران الشرق الأوسط MEA ، شركة الكهرباء الخ... كذلك في سوريا، فإنه من الضروري وضع وتطبيق سياسة جديدة. وتمتلك سوريا قدرات على الإنتاج لكنها تصطدم بعوائق مصرفية وتجارية. كذلك من الواجب القضاء على كل الإجراءات التي يفرضها أمراء الحرب لخلق الاقتصاد .

أما أولى المشاكل التي يتوجب إيجاد حل لها فهي مسألة الغذاء، فإن ثلثي الإنتاج الزراعي خاضع للري الذي توفره النظم الهيدروليكية الخاضعة بدورها لتوفر المحروقات. وينتهي سمير عيطة إلى القول بأن الخوف من المجاعة وارد للأسف.....

مي عبد الحق

قامت جمعية الصداقة السورية الفرنسية مؤخرا بتنظيم ندوتين بالفيديو:

1. الأولى بتاريخ 15 كانون الأول 2020 حيث قام السفير ميشيل رامبو بتقديم مداخلة عن الوضع المأسوي في سوريا ، والدكتور نبيل أنطاكي عن معاناة الحياة اليومية في حلب، والدكتورة زاهرة فهد، عن الوضع الصحي الكارثي في سوريا إثر تدمير العديد من المشافي .